



La Lettre de MINERVE

La lettre trimestrielle de Minerve est éditée par l'Association de l'Enseignement Militaire Supérieur, Scientifique et Académique



Lettre n° 20 - Janvier 2014

Bonne et heureuse année 2014

Editorial du Président

Le Général de corps d'armée Jean-Tristan VERNA

La fin de l'année 2013 a vu le vote de la loi de programmation militaire 2014-2019, avec notamment l'adoption de dispositions visant à faciliter la «manœuvre des ressources humaines» liée aux nouvelles réductions d'effectifs. Pour les officiers, les objectifs de déflation fixés aux armées (-5.800 postes sur la durée de la loi) comportent un effort de diminution de la pyramide des grades.

S'il n'a pas lieu ici d'entrer dans le débat sur la pertinence de cet effort, ni sur la façon dont il est réparti entre les armées et directions du ministère, il faut cependant souligner l'importance du choc qu'il produira. Certes, dans les années 90, de fortes diminutions de postes budgétaires de cadres avaient déjà accompagné la dissolution des forces stationnées en Allemagne. Il en fut de même lors de la professionnalisation. Mais à cette époque, les armées, l'armée de Terre en premier lieu, n'étaient pas soumises au contrôle strict de leur masse salariale, autre caractéristique très contraignante de la loi qui vient d'être votée.

Pour atterrir année après année précisément sur leurs droits ouverts, les gestionnaires vont devoir faire partir un volume important d'officiers supérieurs, dont un nombre significatif de brevetés et diplômés, alors même que la politique de gestion de la décennie écoulée et la réforme des retraites ont conduit à l'existence d'un «stock» important. Par exemple, en 2014, l'armée de Terre devra se séparer de plusieurs dizaines de colonels, bien avant leur limite d'âge statutaire.

L'état-major de l'armée de Terre et la direction des ressources humaines se mobilisent. Défense Mobilité (agence de reconversion de la défense) également. Ces organismes officiels portent la responsabilité de l'atteinte des objectifs. Cependant, conscients de l'ampleur du défi qu'ils affrontent, ils demandent au monde associatif de participer à l'effort, en les appuyant dans le volet le plus difficile, la reconversion des officiers vers une seconde carrière, notamment dans le privé.

En effet, si les aspects techniques du processus de reconversion seront sans aucun doute parfaitement maîtrisés par l'Administration, le suivi personnalisé du parcours de reconversion est plus difficile à conduire. C'est du moins le sentiment que je recueille de la part d'officiers l'ayant vécu.

L'action des associations, c'est bien évidemment l'ouverture de réseaux, en complément d'autres, puisque «le réseau», conjugué au «bon moment», est à l'origine de 80% des premiers emplois. Mais au-delà de l'ouverture d'un «réseau de réseaux», les officiers concernés attendent surtout un soutien moral et un conseil pratique tout au long d'une période de remise en question et, bien souvent, de solitude face à une situation inédite.

Notre association MINERVE est prête à prendre sa part de cette action de solidarité. Cette lettre vous rappellera quel est le dispositif dès à présent en place. Que ceux d'entre vous qui sont prêts à s'engager dans la durée pour accompagner nos jeunes n'hésitent pas à se faire connaître.

Je vous présente tous mes vœux de santé et d'épanouissement pour 2014.

RECONVERSION

MINERVE s'implique dans la reconversion

Par Madame Françoise DANIEL

La loi de programmation militaire prévoit une nouvelle réduction du format des armées. Cette déflation supplémentaire de près de 400 officiers de l'armée de Terre par an sur une période de 5 ans impose à celle-ci la nécessité d'une politique de parcours professionnel suivi éventuellement d'un accompagnement vers une carrière civile.

Minerve, l'Association des anciens élèves de l'Enseignement militaire supérieur scientifique et technique de l'armée de Terre, dont un des objectifs statutaires est de développer la solidarité entre les générations et d'apporter son aide pour la reconversion, a défini et mis en place un dispositif original et permanent au bénéfice des officiers brevetés et diplômés de cet enseignement. Visant à compléter l'action déjà existante de l'ARD (agence de reconversion de la Défense), qui fait preuve d'un professionnalisme et d'une expérience affirmés s'appuyant sur des moyens importants, Minerve, dans cette manœuvre RH qui s'annonce, apporte une valeur ajoutée reposant sur sa connaissance intime de la carrière et de la spécificité des officiers issus de l'EMSST ainsi que sur celle des débouchés offerts par le monde de l'entreprise et des fonctions publiques.

La période la plus délicate de la reconversion se situe après la phase initiale de réflexion et de préparation, moment où les candidats sont confrontés à la réalité du monde civil, isolés dans un environnement inconnu où ils ne peuvent compter que sur eux-mêmes. En effet, dans le processus de reconversion, le point clé est l'accès à un réseau professionnel (3/4 des emplois trouvés proviennent de ce réseau). Or beaucoup d'officiers, pris par leur métier, n'en disposent pas réellement. Minerve peut apporter à ce moment aux candidats une aide importante.

Minerve propose donc, en toute confidentialité et gracieusement, aux candidats à la reconversion un accueil personnalisé, pour mieux connaître leur parcours, leurs motivations et leurs aspirations afin de les aider à cibler leurs domaines d'intérêt. Elle offre dans un deuxième temps un accès à son réseau de points de contact, anciens de l'EMSST déjà reconvertis ou experts dans le domaine considéré, afin de mieux le faire connaître et obtenir les premiers rendez-vous. Ce réseau présente le double avantage de bien connaître le monde civil de l'entreprise et des fonctions publiques et les profils des officiers diplômés de l'EMSST. Le dialogue en est facilité et les échanges plus directs et rapides. En toute simplicité, Minerve s'efforce de mettre le pied à l'étrier, à charge pour le candidat à la reconversion de conduire ses entretiens et poursuivre, ou non, dans la voie choisie.

Pour plus d'informations sur les modalités de son action dans ce domaine, le site internet de **Minerve** a développé une rubrique «Solidarité-Reconversion» <http://www.asso-minerve.fr/activites/solidarite-reconversion/>, dans laquelle figure un protocole explicatif. Pour tout projet de reconversion, même très initial et peu précis, l'association peut être contactée par téléphone au 01 44 42 42 72 ou directement à sa permanence à l'École Militaire, tous les jeudis matin ou bien par Mail: reconversion@asso-minerve.fr.

Nouvelles de l'EMSST

Par le Colonel Wallerand de MADRE, commandant l'EMSST

Des cours de l'EMSST dans votre fauteuil? C'est possible aujourd'hui sur internet grâce à l'enseignement à distance

À la suite des universités et des grandes écoles françaises, l'EMSST a développé depuis plusieurs années une plate-forme d'enseignement à distance (EAD), afin d'offrir aux officiers les meilleures conditions de formation.

Il ne s'agit pas de se substituer aux périodes d'enseignement à l'École Militaire (PED), car la rencontre directe entre professeur et élève reste irremplaçable. Il s'agit de compléter utilement les cours en utilisant les moyens numériques modernes. Par une connexion Internet de n'importe où dans le monde (certains des officiers sont même en OPEX), sur un ordinateur, mais aussi sur un Smartphone ou sur une tablette numérique, l'officier stagiaire de l'EMSST a accès à plusieurs centaines de cours mis en ligne. Il est en contact avec près de cent professeurs de l'éducation nationale ou de l'enseignement supérieur à qui il peut poser des questions et obtenir des réponses à n'importe quel moment. Il peut aussi partager ses interrogations avec ses camarades grâce aux forums mis en place, où chacun peut apporter un complément d'information, sous le contrôle des cadres de l'EMSST. Dorénavant, certaines copies de préparation en cours par correspondance peuvent être corrigées dans l'heure qui suit l'envoi via cette plate-forme Internet.

L'association Minerve a contribué depuis le début à supporter les travaux des cadres de la direction de l'enseignement de l'EMSST pour la mise en place de cette plate-forme Internet disponible à l'adresse www.ead-minerve.fr et qui participe aujourd'hui à la renommée de l'EMSST dans le monde de la formation. Pour remercier Minerve, l'EMSST offre aux membres de l'association la possibilité de suivre quelques-uns de ces cours. Par exemple, vous pourrez suivre une partie du cours armement (ex COSEM, COSSAT, COSar) en ayant accès aux documents précisant la conduite des opérations d'armement. Début 2014, vous aurez l'opportunité d'apprendre l'alphabet arabe en 100 jours, en suivant le parcours de formation mis en place pour les officiers qui rejoindront ensuite la formation en arabe de l'INALCO. Pour pouvoir y accéder, il suffit d'envoyer un courriel Internet à Marie-Hélène Chauvet à l'adresse suivante marieh.chauvet@gmail.com, en précisant votre demande.

L'Ingénieur général Sabatier disait en 1946 «L'enseignement n'est pas une profession, c'est un apostolat. Il ne se vend pas, il s'insufflé». Nul doute qu'aujourd'hui, il aurait été un des pionniers de l'utilisation des techniques modernes pour améliorer cet enseignement.

**Témoignage de deux officiers lauréats du concours du DT 2013,
en formation communication durant le cycle académique 2013 - 2014**

Les officiers formés dans le domaine de la communication au titre du diplôme technique relevant de la filière des sciences de l'homme et de la société ont vocation à servir dans des postes de spécialistes de la communication et des métiers de l'information tant au sein de l'armée de Terre qu'en interarmées.

**Master 2 «Communication et journalisme, parcours communication institutionnelle»
à l'Institut d'études politiques (IEP) d'Aix-en-Provence**

Par le Capitaine Cyril-Hervé FARRET

Passionné par le domaine de la communication vers lequel je souhaite orienter ma deuxième partie de carrière, je suis actuellement engagé, au titre de l'EMSST, dans une formation d'une année en master de communication institutionnelle à l'IEP d'Aix-en-Provence. Ce master requiert l'apprentissage de plusieurs métiers de l'information ainsi que la maîtrise des outils numériques. Il induit la connaissance d'espaces professionnels où communiquer en interne et en externe est un enjeu stratégique. Il définit également les cadres juridiques et déontologiques de la pratique communicationnelle.

Ce master professionnel retenu pour la première fois par l'EMSST a le mérite d'être en phase de manière très concrète avec ce que je pratiquerai à l'avenir au service des armées. En effet, couvrant un large spectre de compétences, il permet d'appréhender la réalité des différents champs d'intervention professionnels du monde de l'information et des médias: les institutions, les organisations politiques, les entreprises publiques et privées etc.

Au-delà de la communication politique et de la communication des services publics, il ouvre sur des domaines plus vastes comme le mécénat ou la communication responsable en appui du développement durable d'une organisation.

En outre, le côtoiement quotidien de praticiens de la communication et d'étudiants de divers horizons en grande partie ignorants de la chose militaire, mais curieux des questions de défense, permet de porter haut le message de notre institution.

**Master 2 «Management Communication et marketing»
à l'Institut supérieur de communication de Paris (ISCOM)**

Par le Commandant Adrien LEPAN

Qu'il s'agisse de l'option de dernière année à Saint-Cyr, d'articles, d'évènementiel ou d'opérations de relations publiques, etc. la communication était déjà bien présente dans ma première partie carrière. Mon orientation vers ce domaine dans le cadre du diplôme technique s'inscrit ainsi dans une certaine continuité et justifie le choix personnel d'en faire ma spécialité.

Précédée de six semaines de formation à la Délégation à l'information et à la communication de la Défense (DICOD), la scolarité à l'ISCOM vient renforcer mes connaissances par des compétences techniques et approfondies dans le domaine.

Au-delà d'une expertise, la spécialisation dans le domaine de la communication détermine finalement un mode de vie qui demande d'effectuer une veille permanente sur un corpus de disciplines (sciences humaines, théories de l'information, psychologie, médias, outils techniques très variés, etc.) où se jouent de nombreux enjeux stratégiques pour les entreprises et les organisations.

Au sein du master nous apprenons à construire et à développer une identité de marque ainsi qu'à anticiper les tendances émergentes et à concevoir des stratégies de communication innovantes. La scolarité à l'ISCOM met l'accent sur le conseil stratégique et sa mise en place opérationnelle.

Au rythme soutenu de séminaires, d'exercices pratiques et de missions réelles au profit d'entreprises, la formation fournit des clés de compréhension de la communication des Armées, dont le fonctionnement est similaire à celui des grands groupes privés du CAC 40. Particulièrement satisfait par ce cursus proposé par l'EMSST, j'en mesure déjà l'utilité pour mon futur poste de chargé d'études de communication, ne serait-ce que par la facilité qu'il me procurera en termes d'intégration et de mise à poste opérationnelle.

Information DÉFENSE

L'avenir de la Brigade franco-allemande

Par le Général de division (2S) Maurice de LANGLOIS,
Directeur du domaine "Sécurité européenne et transatlantique" de l'IRSEM



Le 31 octobre 2013, le ministre de la Défense allemand, Thomas de Maizières, faisait cette déclaration en réaction à l'annonce de la dissolution du 110^{ème} RI stationné à Donaueschingen: «Je regrette la décision française, qui consacre avec le sort fait au 110^{ème} régiment d'infanterie, la disparition de la dernière unité purement française stationnée en Allemagne... L'Allemagne et la France s'accordent pour considérer que la signification particulière de la Brigade demeure une haute priorité pour les relations franco-allemandes... Mon collègue a promis de conserver le plein profil capacitaire de la BFA par l'affectation d'un régiment stationné en France».

Du côté français, notre ministre de la Défense avait réaffirmé dès le 21 octobre, l'attachement de la France à la brigade franco-allemande (BFA): «La brigade franco-allemande, outil indispensable de coopération, n'est pas remise en cause...un nouveau régiment aux capacités d'action supérieures, sera rattaché à la BFA». Et il précisait que la France conserverait en outre un niveau d'effectif stationné en Allemagne équivalent à celui des forces allemandes stationnées en France, soit environ 500 personnels.

Cette décision, prise dans le cadre de contraintes budgétaires très sévères, est tout de même un nouveau coup porté à la BFA, puisque déjà la France avait rapatrié le 3^{ème} RH d'Immeningen à Metz en 2011. Alors, avec la dissolution du dernier régiment stationné en Allemagne, est-ce le champ du cygne?

La coopération franco-allemande en matière de défense reste une nécessité absolue. Si elle souffre de difficultés chroniques dues à une divergence sur la notion d'emploi des forces, c'est que l'Allemagne vit toujours dans le traumatisme de l'après-guerre et continue de cultiver un esprit pacifiste et antimilitariste, attitude que nous avons imposée à l'époque pour des raisons évidentes. Il faut simplement lui laisser du temps et faire preuve de patience.

Il n'y aura pas de dissolution de la BFA car elle est le symbole fort de la coopération franco-allemande. Créée le 2 octobre 1989, elle est le fruit d'une initiative lancée par le chancelier Helmut Kohl et le président François Mitterrand. Elle a permis de progresser dans la connaissance mutuelle des armées des deux pays et de les rendre plus interopérables. Côté opérationnel, la BFA a été engagée dans les Balkans et en Afghanistan. Elle intègre aujourd'hui dans sa structure des éléments belges et espagnols. Composée de 4.800 hommes, elle peut être indifféremment employée au profit de l'OTAN ou de l'Union européenne. Son état-major est implanté à Müllheim et est composée de deux régiments allemands et deux régiments français.

Mais ce n'est qu'un aspect de la coopération avec l'Allemagne qui comprend de multiples facettes. Elle a été initiée par la signature du traité de l'Élysée le 22 janvier 1963 entre le Général de Gaulle et le Chancelier Adenauer, scellant la coopération et la réconciliation entre les deux pays. Et depuis, les rencontres se sont multipliées, principalement sur la base du Conseil Franco-Allemand de Défense et de Sécurité (CFADS) créé en 1994.

Côté opérationnel, outre la BFA, l'Eurocorps a été créé en 1992 avec un état-major basé à Strasbourg. Il a été engagé en Bosnie, au Kosovo et en Afghanistan. L'Eurocorps est composé de cinq nations-cadres, (Allemagne, Belgique, Espagne, France et Luxembourg) avec 4 nations associées (Grèce, Italie, Pologne et Turquie).

Côté équipements, la coopération franco-allemande a vécu une période faste sur les programmes d'armement dont les premiers sont même antérieurs au traité de l'Élysée (Bréguet-Atlantic, Transall, Ratac). Cette coopération s'est développée avec les missiles Milan et Hot, le Roland, puis le Tigre (1987), le Cobra (contre-batterie) et enfin le NH 90 en 1992.

En parallèle, d'autres initiatives ont été lancées, principalement avec la création, en 1991, de la force navale franco-allemande, en 2003, des écoles franco-allemandes du Tigre, et en 2007, de l'Erasmus militaire (échanges d'officiers).

Ce bilan exhaustif montre l'intérêt et la volonté des deux pays à poursuivre une collaboration lancée il y a plus de 50 ans et dont les résultats sont édifiants.

Et pourtant, plusieurs signes sont révélateurs d'un essoufflement. Plus aucune coopération d'armement n'a été lancée depuis 1992. L'engagement allemand dans les différentes opérations, OTAN ou PSDC, s'est souvent traduit par des contraintes telles que son efficacité en a été affectée. L'Allemagne a beaucoup déçu au moment de l'engagement en Libye en 2011.

L'Allemagne continue à adopter une position ambivalente, héritage des conséquences de la deuxième guerre mondiale. Depuis cette époque, et parce que nous l'avons voulu, elle a développé une culture stratégique reposant sur deux principes de base, le pacifisme et le multilatéralisme. Profondément traumatisée, la population allemande est devenue pacifiste. L'Allemagne n'a pu reconstituer son outil militaire que dans le cadre de la coopération et du multilatéralisme, principalement au sein de l'OTAN.

Même si l'Allemagne est progressivement intervenue en opérations extérieures, ce n'était que dans un cadre extrêmement contraignant et limité, imposé par des règles parlementaires strictes, de manière à maintenir dans les esprits une image de soldats de la paix. Et le citoyen allemand réagit mal quand il découvre avec horreur que son armée fait la guerre en Afghanistan, notamment avec l'implication d'un officier allemand dans l'affaire de Kunduz du 4 septembre 2009 où plusieurs dizaines de civils ont été tués dans l'attaque de deux camions citernes. Il existe actuellement dans la classe politique allemande un phénomène de rejet et de retour vers une attitude antimilitariste. À tel point que, sur la rive ouest du Rhin, certains n'hésitent pas à parler d'une armée de «non emploi» et affichent leur volonté de se tourner vers d'autres partenaires.

Aujourd'hui il est clair qu'une initiative franco-allemande serait la bienvenue. Plus précisément, le projet d'une force de réaction rapide basée sur l'emploi des groupements tactiques (GTUE), permettrait de relancer une dynamique de rapprochement de nos outils de défense. Mais il faudra encore beaucoup de volonté politique et de temps pour effacer les doutes et les craintes de part et d'autre du Rhin.

Meilleurs vœux à tous

Par le Général d'armée (2S) Elrick IRASTORZA,

Président du conseil d'administration du groupement d'intérêt public (GIP), "Mission du centenaire de la Grande Guerre 1914-2014"

Cette période traditionnelle des vœux m'offre l'occasion de m'adresser à vous directement pour la troisième fois depuis le printemps dernier pour faire un point sur l'avancement des travaux de la mission du Centenaire au seuil de cette année qui sera le point de départ de la grande dynamique mémorielle que nous appelons de nos vœux.

Les événements qui la jalonnent et la porteront devront puiser leur énergie et leur raison d'être au cœur même de la Nation, dans nos territoires, de l'avant comme de l'arrière, et devront être bien plus qu'une longue succession d'initiatives parisiennes.

Le Centenaire, c'est vous, c'est nous, tous les Français qui souhaitent saisir cette grande opportunité de réflexion historique et de pédagogie civique. Je forme le vœu que dans un contexte que nous savons tous difficile, nous en soyons bien plus que de simples spectateurs mais bien les acteurs convaincus et infatigables.

Vous avez un rôle essentiel à jouer dans ce cycle mémoriel et je vous sais gré de vous y être investis résolument.

Je remercie également tous ceux d'entre vous qui nous ont marqué leur confiance en faisant un don ou en incitant d'autres à le faire. C'est une façon parmi d'autres de signifier, de façon tangible, son soutien aux nombreux porteurs de projets labellisés par la Mission. 1.000 l'ont été à l'automne, 350 d'entre eux recevront une subvention au cours des prochains jours. Une seconde vague de labellisations aura lieu avant le printemps et deux vagues de subventions sont d'ores et déjà planifiées.

Je compte sur vous pour continuer à relayer inlassablement notre action en expliquant une fois encore et toujours **le pourquoi** de ces commémorations. Je vous invite à consulter régulièrement le site «Centenaire.org» qui propose désormais un agenda actualisé des événements marquants du Centenaire au fur et à mesure de l'enrichissement du programme remis au Président de la République le 7 novembre dernier.

Je souhaite à chacun d'entre vous, à vos associations et à tous ceux qui vous sont chers une bonne année 2014.

En souvenir de tous ceux et de toutes celles dont la vie a basculé, il y a un siècle, dans un long tunnel de 52 mois de souffrances, je forme le vœu que ces commémorations soient l'occasion de rassembler les Français autour des valeurs toujours très actuelles de cohésion et de fierté nationales, de détermination dans l'adversité et d'espoir dans notre avenir.

Informations à consulter sur le site de Minerve «www.asso-minerve.fr»

- Le Lieutenant-colonel Stéphane DOSSÉ adhérent de Minerve, en collaboration avec le Colonel BONNEMAISON, vient de publier aux éditions Economica «**Attention: cyber ! Vers le combat cyberélectronique**» (attentioncyber.blogspot.fr). Le CEMAT et l'OG cyber de l'EMA ont respectivement rédigé la préface et la post-face.

Voir plus de détails sur le site de Minerve, rubrique «Vie de l'association».

- Les talents des adhérents de MINERVE

Après le Lieutenant-colonel Jeannot SUTTER qui nous a dévoilé sa reconversion dans l'ébénisterie, Minerve a découvert le Colonel Alain MAUFINET qui publie des romans sous le nom d'Alain BADIRAC, aux éditions Libre Label

- **Enregistrez aussi toutes les dates des conférences de Minerve au 1^{er} semestre 2014 et la tenue, le 6 février à partir de 15h à l'amphi Louis, de notre Assemblée générale qui sera suivie par son traditionnel cocktail à la Rotonde Gabriel.**



Recommandation

Si vous ne payez pas votre cotisation par virement automatique, le trésorier vous recommande de lui envoyer votre chèque (20 ou 10€ suivant votre grade) sans attendre la fin du 1^{er} trimestre

Avis de recherche

Nous ne savons comment joindre quelques adhérents dont nous sommes sans nouvelles. Si vous les connaissez contactez Minerve. Madame GEY (veuve d'Albert); COL LARTIGUE Jean; GBR CHEVALIER Jean-Basile; LCL CHAUDIRON épouse SENK.

En guise d'étrennes de nouvel an

Par le Colonel (H) André MAZEL

Femme de militaire

Femme de militaire, soldate sans statut,
Ne pas parler de toi serait te faire affront!
Tu as bien mérité que l'on tresse à ton front
Des feuilles de laurier, tant tu as de vertus

Dans l'ombre du mari toujours tu t'es tenue
En assumant, pour lui, chaque jour l'intendance,
Soit courbée sur ta planche, repassant ses tenues,
Ou bien à tes fourneaux pour cuire sa pitance!

Quand ton soldat partait pour conquérir la gloire
Ton sacerdoce à toi et ton abnégation
Etaient de bien veiller, sans récriminations,

Au foyer, aux enfants, gérant le quotidien
Mais sans rouler sur l'or - la solde est dérisoire!-
En cachant tes angoisses, pour le moral des tiens.

Les chapeaux (Pour les Cyrards plutôt (très) anciens)

Casque lourd sur le chef, les hommes aux passants bleus,
Le poncho dégouttant car chaque nuit il pleut,
Griffés par les ajoncs et dans la boue qui colle
Voudraient bien sur l'Oyon trouver un pont d'Arcole.

Sous le chapeau de brousse au soleil de l'Afrique,
Du djebel rocailleux au sable désertique
Ils ont traqué sans cesse à la tête de «p'tits gars»,
De nuit comme de jour le furtif fellagha.

Coiffant, soit béret noir, soit képi galonné,
Inclinés sur les cartes ou le poids du barda
Ils ont su protéger la trouée de Fulda.

Chapeau mou mérité sur leur front chevronné,
Ils écoutent arriver, ô la triste rengaine!,
Leurs ennemis d'hier, par les trous de Schengen.